

“ Un correspondant nous adresse la lettre qui suit :

“ A Mon cher frère en Jésus-Christ, F. X. A. Trudel, sénateur, Mont-
réal.

“ Mon cher Monsieur,

“ Mille remerciements pour votre courage ! Nous autres, protestants,
“ on nous condamne à l'enfer quand nous disons que chacun est libre
“ d'interpréter la religion comme il l'entend, guidé par les lumières de
“ sa conscience. Il fait PLAISIR de voir un CATHOLIQUE affirmer la MÊME
“ PRINCIPE. Encore un pas et vous êtes des nôtres. Il est bien sûr que
“ vous le ferez, ce pas, qui ne sera que la conséquence naturelle et raison-
“ née de votre article sur les lettres des évêques Laffèche et Taché. On
“ devinait depuis assez longtemps déjà qu'un esprit distingué comme le
“ vôtre, et soutenant depuis l'origine de votre journal, la guerre la plus
“ habile qu'on puisse faire à la vieille romaine, que vous jetteriez enfin le
“ joug abrutissant du romanisme pour proclamer le libre examen de la dic-
“ tée du propre jugement de chacun. N'importe lequel de nos ministres
“ pourrait signer votre courageux article. Honneur à vous ! et succès dans
“ la guerre que vous faites pour le Christ, en qui je me souscris votre frère
“ reconnaissant.”

“ UN CATHOLIQUE.”

“ Revenu de ses erreurs et maintenant disciple de la vraie raison et
de Luther.”

“ Il manquait au directeur de *L'Etendard* un châtement à son orgueil ;
il vient de le recevoir.”

“ Voici QU'UN PROTESTANT LE RÉCLAME AVEC INFINIMENT DE RAISON.

“ Voici qu'un protestant le félicite de son courage et de l'œuvre de son
“ journal, la guerre à la vieille romaine. N'importe lequel de nos ministres,
“ ajoute ce disciple du libre examen, pourrait signer votre courageux
“ article.” (Sur les lettres de N. N. S. S. les évêques de St-Boniface et des
“ Trois-Rivières) et nous le croyons sans peine ; car on y trouve la quin-
“ tessence du protestantisme. “ On a appelé M. Trudel “ grand-vicaire,”
“ pour caractériser, sans doute, la tendance de son esprit et le rôle de
“ brouillon qu'il a joué dans les questions religieuses ou mixtes. Eh bien !
“ il faudra changer tout cela et l'APPELLATION de RÉVÉREND, de PASTEUR,
“ lui ira beaucoup mieux. Il en fait l'œuvre, c'est bien du moins qu'il en
“ porte la désignation. D'autant plus que l'expression de grand vicaire
“ était impropre à plus d'un point de vue. Le Grand-Vicaire est nommé
“ par l'évêque. Nous n'en connaissons pas qui consentirait à se charger
“ de la responsabilité d'une telle nomination dans le cas du Sénateur
“ Trudel. Tandis qu'à la rigueur, on peut plutôt s'improviser RÉVÉREND